

INTRODUCTION

Le Canada occupe une position unique dans les Amériques. Il a les États-Unis pour alliés, il soutient activement le processus de Contadora, il entretient de bonnes relations avec les pays latino-américains et il continue d'offrir une aide au développement importante à l'Amérique centrale. Notre pays fait partie à la fois du Commonwealth et de la Francophonie et il participe activement aux missions de maintien de la paix de l'ONU. Comme divers observateurs l'ont souligné, ce sont là des aspects caractéristiques du rôle d'intermédiaire que le Canada peut jouer tant dans les Amériques qu'à l'échelle du globe, rôle qui pourrait bien compter de plus en plus dans les efforts qu'on déploie pour régler les conflits régionaux. De nombreux sondages ont révélé que la population canadienne favorise énormément l'élaboration de solutions négociées aux conflits qui déchirent l'Amérique centrale. Les organismes non gouvernementaux (ONG) et les églises du Canada parrainent une vaste gamme de projets humanitaires et d'aide au développement dans la région, ils participent activement aux débats sur la politique étrangère et ils tiennent à ce que le Canada fasse encore plus pour promouvoir la paix.

Comme la population canadienne se soucie de faire avancer la cause de la paix en Amérique centrale et qu'Ottawa a acquis une vaste expérience dans le domaine du maintien de la paix au niveau international, le gouvernement canadien a été amené à plusieurs reprises à fournir des conseils techniques au groupe de Contadora sur les mécanismes de vérification et de contrôle nécessaires pour mettre en oeuvre un traité de paix. Récemment, il a avec succès offert ces mêmes services relativement à l'accord de Guatemala signé le 7 août 1987 par les cinq présidents centraméricains.

Le fait qu'une table ronde sur les mesures transitoires et propres à accroître la confiance en Amérique centrale se soit tenue à Ottawa montre que le Canada occupe une position d'intermédiaire. La Table ronde a mis l'accent sur les initiatives bilatérales et multilatérales qui pourraient contribuer au succès du processus de paix mené par le groupe de Contadora. Plus de quarante participants venus de l'Amérique latine, des États-Unis, d'Europe et du Canada (des fonctionnaires, des représentants d'organismes internationaux, des universitaires et des membres d'une vaste gamme d'organismes non gouvernementaux) ont analysé la situation actuelle et débattu des choix politiques possibles, dans le cadre de quatre séances réparties en deux jours, soit les 8 et 9 mai 1987. Les principaux thèmes abordés ont été les suivants: les perspectives de paix actuelles et à venir en Amérique centrale; les mesures transitoires et propres à accroître la confiance — les instruments existants; les mesures transitoires et propres à accroître la confiance — les aspects politiques et les rouages de la mise